Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 106 (1961)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographie
Autor: Montfort, M.-H. / P.M.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Beaucoup plus vaste que la révolution démocratique est « la *révolution socialiste* visant à liquider tout système d'exploitation et de propriété privée des moyens de production... Il importe de remplacer la conception idéaliste bourgeoise du monde par la conception prolétarienne du monde du matérialisme didactique... Approfondir celle-ci « par l'étude approfondie de la théorie marxiste-léniniste et des écrits de Mao Tse-toung, tel est le devoir de chaque cadre et de chaque communiste ». A eux d'être « à chaque instant sur leurs gardes contre les intrigues de l'ennemi — il est fait spécialement mention de « quelques bellicistes des E.U. — contre une invasion en armes, contre les obus enrobés de sucre de toutes sortes et le sabotage par l'intérieur ».

« La grande Union Soviétique — avec laquelle, selon Chou En-lai l'entente est parfaite — et d'autres pays socialistes frères s'épanouissent dans la prospérité ; les luttes anticolonialistes de libération grandissent impétueusement à travers le monde ; tandis que le camp impérialiste est déchiré par les contradictions intérieures et que de monstrueux spectres le menacent... Nous avons la conviction que les forces naissantes vaincront les forces décadentes... Le vent de l'Est l'emporte sur le vent de l'Ouest » constate Mao Tse-toung.

Conclusion : Avançons courageusement afin de renforcer notre défense nationale, de libérer Taiwan, de maintenir la paix et d'édifier notre patrie !

Notre seul commentaire : des exigences difficiles à concilier.

Colonel E. Léderrey

Bibliographie

Les livres

L'officier français dans la nation, par François Kuntz, préface du Maréchal Juin. — Charles-Lavauzelle, Paris.

Livre parmi les plus intéressants et qui, à ce jour, faisait défaut. Au travers des siècles, l'auteur nous convie à suivre l'évolution du chef de guerre, historiquement, et surtout dans sa mentalité. Le drame actuel, vécu par le corps des officiers français, prend racine au plus profond de l'Histoire.

Lorsque l'officier français aborde le conflit de 1940, il a derrière lui une séculaire tradition d'honneur qui trouve son expression dans la fidélité absolue aux ordres de ses supérieurs et à ceux de son gouvernement, quels que soient le régime politique et les principes qui le guident. La « Grande muette », au-dessus des passions politiques,

sert la France dans le don le plus total d'elle-même. Il n'y a ni inquiétudes ni problèmes. L'honneur consiste à obéir aux chefs, en faisant abstraction de sa personnalité, si nécessaire en se sacrifiant.

Vient l'appel du 18 juin 1940. Un général élève la voix pour affirmer que le devoir est dans la désobéissance aux chefs légitimes prestigieux. A ceux qui lui objectent que l'honneur et la parole donnée leur interdisent la rébellion, il oppose la conscience qui leur ordonne l'insoumission. L'officier d'honneur s'oppose à l'officier de conscience. Lorsque 1945 verra le triomphe de l'officier de conscience, 15 000 officiers qui avaient placé leur honneur dans la fidélité au Maréchal seront impitoyablement éliminés.

Quinze ans plus tard, le gouvernement — à tort ou à raison peu importe ici — liquide l'empire. Et c'est le chef même qui, en 1940, avait exigé la résistance aux abandons, la désobéissance au pouvoir légitime, le choix contre la discipline, qui exige, en ce que ses subordonnés considèrent comme une capitulation, la soumission aveugle et l'exécution parfaite de ses volontés. Il réintroduit la notion d'officier d'honneur et abroge celle d'officier de conscience dont, 20 années plus tôt, il avait fait l'apologie.

Mais c'est peut-être trop tard. Les chefs militaires de la France de 1960 furent, jeunes officiers de 1940, appelés à faire un choix contre le pouvoir. On leur avait dit que c'était leur devoir ; ceux qui ne se rebellèrent pas et demeurèrent fidèles furent punis. Est-ce à leur chef de juin 1940 d'abroger la notion nouvelle qu'il avait créée et d'essayer de leur apprendre que l'Histoire ne se répète pas?...

Une page de l'histoire de l'officier français s'est tournée le 18 juin 1940. On ne peut revenir en arrière. L'officier français, parce qu'on le lui a durement appris, n'obéit plus au pouvoir quand il estime que ce pouvoir va contre les intérêts de la France. A la notion de discipline dans l'honneur s'oppose aujourd'hui la notion de conscience. On peut s'en féliciter, on peut le regretter ; c'est un fait.

A ce drame contemporain, le livre de François Kuntz nous donne une excellent introduction. Il nous fait passer de la pensée du chef de guerre moyenâgeux, du fier baron, à celle du « para » actuel, en passant par celle des officiers de l'ancien régime, des armées de l'Empire, des années tragiques du premier conflit mondial. Rien n'est laissé dans l'ombre du malaise qui, en 1919 déjà, commença à peser sur l'armée française ; ce malaise l'amena, au travers d'épreuves douloureuses, jusqu'aux grandes crises qu'elle traverse actuellement.

Dans quelle mesure cette évolution de la position de l'officier français pèsera-t-elle sur le plan des autres armées? La question demeure posée. Le livre de François Kuntz ne prétend pas y répondre, mais fournit des bases intéressantes à l'étude d'un problème qui nous occupera peut-être un jour ou l'autre, et que l'on ne peut plus ignorer.

M-H. Mft

L'Ours dans la bergerie, par Michel Lubrano-Lavadera, Editions Berger-Levrault, Paris.

Au moment où le monde libre tourne ses regards vers le nouveau président des Etats-Unis dans l'espoir qu'il rendra à son pays l'initiative diplomatique abandonnée depuis si longtemps et où M. Khrouchtchev fait un geste d'apaisement en libérant deux pilotes américains qu'il détenait encore, il est bon de se remettre en mémoire

le but final des dirigeants soviétiques : l'hégémonie mondiale, et d'analyser avec Michel Lubrano-Lavadera l'une des armes qu'ils utilisent à cet effet : l'aide économique aux pays sous-développés. Après s'être cantonnée au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Est, l'activité extérieure du bloc soviétique se tourne vers l'Afrique et l'Amérique latine, marquant, par des accords spectaculaires d'assistance économique, cette volonté de prendre pied dans ces pays pauvres, proies faciles et marches obligatoires de cet encerclement par le Sud.

L'auteur, à la lumière des écrits de Marx, Lénine et Staline, situe cette expansion économique dans le contexte de la politique générale de l'URSS et nous montre comment, derrière le masque du désintéressement humanitaire, les communistes restent fidèles à une ligne de conduite inflexible qui veut que le droit des peuples soit strictement subordonné à l'intérêt de Moscou.

Le monopole d'Etat du commerce et une organisation d'aide extérieure particulièrement étudiée, permettent à l'URSS d'agir efficacement sur les pays considérés comme des objectifs rentables dans des délais très brefs et de profiter ainsi de toutes les ouvertures.

L'auteur analyse les organes qui dispensent cette aide et les mobiles qui la font accorder, refuser ou promettre, puis il détaille, pays par pays, l'ampleur prise par la pénétration soviétique.

Il nous montre pourquoi cette aide, qu'une propagande habile veut faire croire considérable et qui reste néanmoins bien modeste par rapport à celle de l'Occident, rencontre un tel succès. C'est que le choix des pays aidés, du moment pour agir et des réalisations à faire est intelligent ; que les modalités d'octroi tiennent compte d'importants facteurs psychologiques, ménagent la susceptibilité des jeunes nations, flattent la vanité des dirigeants et des masses, raniment la haine de l'Occident et masquent ainsi derrière des apparences attrayantes une ingérence lourde de conséquences.

La parade à une telle action est-elle possible ? L'auteur en est persuadé et nous décrit les grandes lignes de sa structure en insistant, d'une manière à laquelle nul ne saurait rester insensible, sur l'urgence des mesures que le monde libre doit prendre s'il veut gagner cette grande bataille dont dépend finalement son existence.

P. M.

Weserübung, die Deutsche Besetzung von Dänemark und Norwegen 1940, par Walter Hubatsch. — Musterschmidt-Verlag, Göttingen.

Voici, à l'occasion du 20e anniversaire de la campagne de 1940, le récit définitif des opérations d'invasion du Danemark et de la Norvège. Longtemps, on ne fut pas au clair sur les motifs qui provoquèrent cette action allemande, sur la trame politique qui préluda au drame, sur les intentions comparées des deux adversaires. A cette ignorance, l'ouvrage de Walter Hubatsch remédie dans une large mesure.

L'auteur, spécialiste éminent des problèmes scandinaves, nous définit soigneusement la situation politique des pays nordiques au début du conflit. L'analyse de leurs positions respectives nous conduit tout naturellement aux préparatifs de l'état-major de Falkenhorst, aux machinations de Quisling, à l'appareillage des flottes. Ce sera le débarquement, l'invasion, l'aide des franco-britanniques, Narwik, et

enfin le succès qui viendra couronner les armes allemandes au moment-même où la situation était considérée comme sans issue.

L'auteur n'avance rien qu'il ne puisse prouver. Chaque donnée, chaque affirmation mûrement pesée est fondée sur les ordres, les documents qui sont annexés à l'ouvrage. Il semble difficile de faire preuve de davantage de conscience dans la recherche de la vérité historique : rapports de situations, journaux de combats, collections d'ordres, étayent et renforcent la solidité de l'exposé.

Ce livre prend place parmi ceux que la critique historique des opérations du second conflit mondial ne peut plus ignorer.

M-H. Mft

Les revues

Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift, N° 1, Janvier 1961.

Dans le but de gagner de la place et de faciliter l'introduction d'illustrations ce mensuel paraît dès maintenant dans le format A4 (21 × 29,7 cm) au lieu de A5. Sa présentation typographique est bonne.

Voici le sommaire :

Im neuen Gewand : Red. — Gemeinsames Bemühen : U. — Neue Entwicklungen in der elektronischen Aufklärung : Major i. Gst. K. Bolliger. — Die Panzerabwehr mit Lenkwaffen : Major E. Varrone. — Gedanken bei einer kriegsgeschichtlichen Lektüre : Hptm i. Gst. W. Schaufelberger. — Die Feuerstaffel : Oblt. H. Moser. — Der Angriff des 2. karpatischen Schützenbataillons vom 12. Mai 1944 auf die Höhe 593 (NE Monte Cassino) : Major i. Gst. A. Zajac, London. — Die Munition für das Sturmgewehr, Oberst G. A. Wettstein : Oberstdivisionär Büttikofer. — Aus ausländischer Militärliteratur : Sowjetische Erziehung zum Gehorsam. — Der Einsatz mechanisierter Truppen, Flugwaffe und Fliegerabwehr. — Hochleistungs-Flugzeuge als Schutz für den Erdkampf : Oberstlt i. Gst. K. Werner. — Ausländische Armeen. — Literatur.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift Nr. 2. — Février 1951.

Sommaire : Bürger und Offizier : Major Peter Dürrenmatt. — Zur Ausbildung der Sturmgewehrgruppe im Feuerkampf : Major Robert Treichler. — Artilleristische Erfahrungen im Gebirgseinsatz : Major a.D. Adolf von Ernsthausen. — Helikopter-Transport von Gebirgsgeschützen. — Aus ausländischer Militärliteratur : Die italienische Gebirgshaubitze 105/14. — Die Transportmittel der italienischen Gebirgsartillerie. — « Atom oder Gas ». — Flugwaffe und Fliegerabwehr : Zur Flugzeugwahl : Major A. Moll. — Improvisierte Selbstfahr-Lafettierung der Flabkompagnie : Oberst H. Wettstein. — Mitteilungen. — Ausländische Armee. — Literatur. — Zeitschriften.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE